



Richelieu forçant le Pas de Suse (1629).

### **RICHELIEU FORÇANT LE PAS DE SUSE**

(1629)

Pour rétablir le duc de Nevers dans la possession de l'héritage que lui disputaient l'empereur d'Autriche et le duc de Savoie, Louis XIII, malgré les rigueurs de l'hiver, résolut de passer en Piémont. Il arriva à Grenoble, le 14 février 1629, avec le cardinal de Richelieu, passa le mont Genève le 1<sup>er</sup> mars, et, parvenu en face des barricades du Pas de Suse, en ordonna l'attaque dès la pointe du jour.

Les retranchements gardés par les Piémontais et les Espagnols furent forcés à droite par le régiment de Navarre avec un tel ensemble et une telle impétuosité, que les ennemis n'eurent que le temps de prendre la fuite.

De son côté le comte de Sault, colonel du régiment de Flandre (qui répond dans notre armée actuelle au 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne), ayant défait un régiment milanais et s'étant emparé du fort de Jaillon près de la rivière d'Oyre (1), l'armée française occupa en moins de deux heures tous les passages des montagnes jusqu'aux portes de Suse, première ville du Piémont. Ce brillant fait d'armes décida aussitôt le duc de Savoie à la soumission.

DÉSIRÉ LACROIX,

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

(1) C'est de cette affaire que date ce dicton connu de toute l'armée française, avant la Révolution : « Gardez-vous du feu, de l'eau et du régiment de Sault. »

ALBUM  
DE  
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ  
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET PAR LA VILLE DE PARIS

---

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

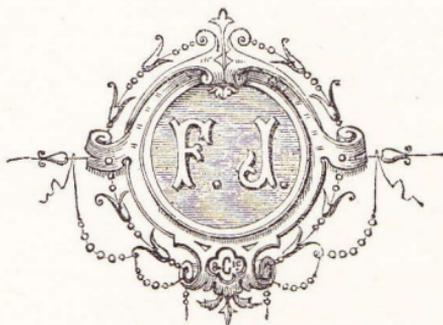
---

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS  
LIBRAIRIE FURNE  
JOUVET ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
5, RUE PALATINE, 5

---

M DCCC LXXXVII



Richelieu forçant le Pas de Suse.

La première partie du programme de Richelieu était accomplie. Les grands étaient abaissés, et le parti huguenot ruiné.

En ce qui regardait les grands, il n'y avait rien à regretter. Pour le parti huguenot, il avait provoqué son malheur. Sa destruction eut d'abord de grands avantages pour la France, en donnant au gouvernement une liberté d'action au dehors dont il fit, sous Richelieu, le plus glorieux et le plus légitime usage.

Mais, plus tard, ces avantages nous coûtèrent bien cher. La suppression de cet obstacle intérieur que le pouvoir rencontrait dans l'organisation du parti protestant, facilita l'établissement du despotisme. Le despotisme écrasa de nouveau la liberté de conscience que Richelieu avait respectée, et nous ramena le fléau des persécutions reli-

gieuses qu'Henri IV et Richelieu avaient cru écarter sans retour.

## CHAPITRE XVII

RICHELIEU (SUITE). — LUTTE CONTRE LA MAISON D'AUTRICHE.

(1629-1635.)

Pendant que la révolte des huguenots occupait Richelieu en France, l'empereur Ferdinand II avait poursuivi ses succès contre les protestants allemands et contre les Danois. Tout ce que le roi de Danemark possédait sur le continent, Holstein, Slesvig, Jut-

# HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME DEUXIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C<sup>E</sup>, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.